

Hôpital de La Tour

Au volant d'une Ford ou d'une Audi électriques, les jeunes patients oublient leur stress.

Lorraine Fasler

Le pied sur la pédale, les deux mains sur le volant et les gyrophares actionnés. Il est 10 h 10. À bord de sa décapotable blanche, Bianca fait une entrée de star. La jeune fille de 8 ans semble plus préoccupée par la réussite de sa marche arrière en sortant de l'ascenseur que par la chirurgie du frein de la langue qui l'attend. Pari gagné!

Dans le service pédiatrique de l'Hôpital de La Tour, une Ford et une Audi remplacent désormais les brancards afin de parcourir le chemin qui sépare les chambres du bloc opératoire. C'est tout nouveau. L'établissement a reçu, il y a maintenant dix jours, deux engins électriques au format miniature mais à l'effet bien grand. Grâce à elles, les enfants qui doivent subir une intervention rejoignent le bloc opératoire avec sérénité et en s'amusant.

Se passer des calmants

Jérôme Chapuis, infirmier-chef du service pédiatrique, n'a pas dû militer longtemps pour implanter ce stratagème aussi ludique qu'efficace à l'Hôpital de La Tour. «Grâce à ces voitures, on peut fortement diminuer la sédation avant de descendre au bloc, voire s'en passer totalement, comme ce fut le cas la semaine dernière, avec un jeune garçon qui est parti au bloc tout sourire.»

«Les enfants sont très à l'aise et les bénéficiaires se voient rapidement, confirme Laetitia Agostinho, aide-soignante dans le service. Elle observe aussi ces effets positifs sur le moral des parents et tient à remercier chaleureusement l'association Hopilote, qui a offert la voiturette rouge décorée par l'artiste contemporain Richard Orłinski. L'établissement a pris en charge les frais de la Ford Ranger

Ces enfants vont au bloc opératoire en décapotable



Le sourire dissimulé par le masque, Bianca a parcouru lundi les quelques dizaines de mètres qui séparaient sa chambre du bloc opératoire, à bord d'une Ford Ranger flambant neuve. FRANK MENTHA

estampillée «Police» sur la portière, qui avoisine les 400 francs.

C'est avec son association Dauphin Handicap, venant en aide aux enfants malades, que David Giovannetti, passionné de sports mécaniques, a lancé l'opération Hopilote, il y a trois ans, afin d'offrir des voiturettes électriques à l'hôpital d'Orléans. En une semaine, aussi surpris que ravi, il a récolté suffisamment de

fonds pour en acheter 45! Il ne s'est jamais arrêté depuis. «Hopilote a déjà distribué près de 300 voitures à des hôpitaux et cliniques à travers la France», indique-t-il. Des actions rendues possibles grâce à de généreux donateurs.

Un parrain star de la F1

Si les dons de Hopilote concernent normalement des établissements

français, une entorse à la règle a été faite pour l'Hôpital de La Tour, et cela grâce au parrain star de l'association, l'ex-pilote de Formule 1 franco-suisse Romain Grosjean.

Son épouse, la journaliste Marion Jollès Grosjean, et lui ont d'ailleurs fait une halte à Meyrin, il y a dix jours, afin de remettre les bolides au personnel du Service de pédiatrie en présence du

président de Hopilote, David Giovannetti, et de Rodolphe Eurin, directeur général de l'établissement.

«Être ici en tant que parrain a une dimension particulière pour moi, je suis de la région, je connais l'établissement et notre troisième enfant - notre fille - est née ici», nous glissait, ce jour-là, le pilote. La remise des voitures à Genève a aussi été l'occasion

de coller pour la première fois un sticker «Racing for Anthoine» sur les engins, en hommage au pilote français Anthoine Hubert, qui a trouvé la mort le 31 août 2019 lors de la course longue de Formule 2 sur le circuit de Spa-Francorchamps, en Belgique.

Une première à Genève

Grâce à leurs tailles différentes, les deux voitures reçues par l'Hôpital de La Tour peuvent accueillir des enfants de 1 à 10 ans. À voir les infirmiers et les aides-soignants dans les couloirs, «on ne sait pas qui s'amuse le plus», confesse l'infirmier-chef Jérôme Chapuis.

«Grâce à ces voitures, on peut fortement diminuer la sédation avant de descendre au bloc, voire s'en passer totalement.»

Jérôme Chapuis

Infirmier-chef du Service de pédiatrie à l'Hôpital de La Tour

Lorsque l'enfant est trop jeune, c'est le personnel soignant qui le conduit, grâce à une télécommande. Les plus grands, à l'image de Bianca, peuvent rouler impunément sans permis, mais toujours sous surveillance.

La priorité reste la santé. Les voitures sont évidemment désinfectées entre les patients, en plus d'un nettoyage complet chaque soir.

En Suisse romande, l'Ensemble hospitalier de La Côte, à Morges, et les Établissements hospitaliers du Nord vaudois (EHN), à Yverdon, ont déjà acquis, de leur côté, entre 2018 et 2019, une Ferrari ou encore une Maserati, mais l'Hôpital de La Tour fait office de pionnier parmi les institutions genevoises.

«Tout le monde sera vacciné à la fin juin!»

Covid à Genève
Les livraisons de doses s'accroissent. Tout un chacun est incité à s'inscrire. Les tests atteignent des records.

Inscrivez-vous! C'est le mot d'ordre qui a dominé les propos des autorités sanitaires genevoises jeudi, lors de leur point hebdomadaire. Les livraisons de doses étant appelées à tripler au cours du mois d'avril, pour atteindre environ 20'000 unités par semaine, la campagne de vaccination s'élargit. Berne a confirmé jeudi avoir entamé la livraison aux cantons de 366'000 doses de vaccin de type Moderna reçues la veille.

Avec cet espoir exprimé par la pharmacienne cantonale Nathalie Vernaz-Hegi: «Tout le monde sera vacciné à la fin juin.» Pour autant qu'on le veuille et qu'on soit inscrit... Toute personne éligible peut déjà le faire - même si la planification n'est pas encore ouverte pour sa catégorie. Les capacités d'injection du canton vont plus que doubler le 19 avril avec l'ouverture d'un véritable vaccinodrome à Palexpo, qui sera peu à peu capable d'administrer 4000 doses par jour. Bénévolement, pharmaciens et médecins genevois volontaires courront ce marathon.

Les quinquas en avril

Jusqu'à jeudi, 104'611 injections ont été pratiquées dans le canton,



Nathalie Vernaz-Hegi. La pharmacienne cantonale se montre rassurante. Les vaccins arrivent. KEYSTONE

seul un tiers d'entre elles concernant une seconde dose, garante d'une couverture vaccinale après quinze jours. Rouverte au personnel médical prioritaire après une pause due à une rupture de stock, la campagne s'élargira la semaine prochaine à toute personne œuvrant au contact de patients de tous types. Dentistes ou nettoyeurs d'hôpitaux, les seringues vous attendent.

Les trois quarts de la population de plus de 75 ans sont désormais protégés. Les agendas sont

ouverts aussi aux plus de 65 ans. Une grosse moitié de cette classe d'âge s'est manifestée et on incite les retardataires à ne plus tarder, de façon à permettre aux responsables de mieux organiser la suite. On pourrait s'attaquer aux individus de 55 ans ou plus très prochainement, avec l'ouverture du centre de Palexpo. Les personnes correspondant aux stricts critères de vulnérabilité et munies d'une attestation peuvent toujours être prises en charge rapidement après leur inscription.

Enfin, la vaccination à domicile, destinée aux gens qui peinent à se déplacer, commencera la semaine prochaine. Elle est favorisée par les nouvelles prescriptions de Swissmedic allégeant les conditions de stockage du sérum Pfizer/BioNTech, lequel peut finalement supporter de séjourner deux semaines en état de congélation simple, sans nécessiter des froids abyssaux.

Troisième vague

Directeur général de la Santé, Adrien Bron parle d'une «course contre la montre», alors que les données épidémiologiques inquiètent. «La situation continue de se détériorer progressivement», confirme Simon Regard, coresponsable des maladies transmissibles au Service du médecin cantonal. Le canton détecte de 160 à 180 nouveaux cas par jour, les hospitalisations augmentent lentement, le contexte international est inquiétant. Les responsables parlent ouvertement de troisième vague.

Deux bonnes nouvelles, tout de même. Les Genevois ont mordu à l'hameçon de la gratuité des tests. Il y en a eu plus de 20'000 pratiqués dans le canton la semaine dernière, un record depuis le début de la pandémie. Et la tendance dans les EMS est à l'accalmie, signe de l'efficacité de la vaccination.

Marc Moulin

Vaccination: la Croix-Rouge aide à s'inscrire

Démarche en ligne
Pour certaines personnes âgées, isolées, vulnérables ou allophones, l'inscription à la vaccination ne va pas de soi.

À Genève, la seule manière de prendre rendez-vous pour la vaccination est de s'inscrire en ligne sur la plateforme cantonale dédiée. Rien d'évident pour certaines personnes âgées, isolées ou allophones, qui ne maîtrisent pas la technologie et/ou la langue française. Il y a certes les pro- et les antivaccins, mais toute une frange de la population ne s'inscrit pas, précisément à cause de ces difficultés techniques, géographiques ou linguistiques. Les chanceux ont des proches pour les aider, mais les autres se retrouvent démunis.

Afin de les épauler, la Croix-Rouge genevoise annonce dans un communiqué se tenir à disposition de ces personnes, depuis deux semaines, pour l'inscription à la vaccination sur internet et le suivi des rendez-vous, afin de ne pas rater la seconde dose. Si nécessaire, des bénévoles peuvent les accompagner jusqu'au lieu du rendez-vous.

Les personnes vulnérables peuvent s'inscrire lors des permanences du Centre d'intégration culturelle, 50, rue de Carouge, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h 00 à 17 h 00, ainsi

que les 1^{er} et 3^e jeudis du mois de 17 h à 19 h 30. Il est également possible de joindre l'association par téléphone au +41 22 320 59 55. Cette aide est gratuite.

Rappelons que le courrier que reçoivent à leur domicile les personnes éligibles à la vaccination n'est rédigé qu'en français. Sur le site du Canton, les explications sanitaires ne sont accessibles qu'en français et en anglais. «C'est un grand problème pour beaucoup de nos bénéficiaires originaires d'Amérique latine, de Roumanie ou encore de Mongolie», explique Julien Garda, directeur des opérations.

«Les obstacles techniques sont encore plus importants», ajoute-t-il. De nombreuses personnes âgées n'ont pas d'ordinateur ni de téléphone portable ou ne maîtrisent pas suffisamment bien ces outils. Un problème de taille, lorsque l'on sait que la confirmation du rendez-vous vaccinal se fait par SMS, courriel ou téléphone.

Les bénévoles de la Croix-Rouge sensibilisent notamment les personnes dans le besoin à cette offre durant le programme Visites aux personnes âgées. Mais Julien Garda insiste: «La Croix-Rouge ne cherche pas à convaincre qui ce soit de se faire vacciner. Nous répondons simplement à des questions pratiques.»

Lorraine Fasler